

Letter by Ferruccio Busoni to Philipp Jarnach (22 January 1917)

22 J 1917.

Cher Jarnach,

Puisque Vous êtes presque insaisissable il faut bien que je Vous écrive, quoique je regrette de Vous fatiguer davantage, maintenant, ou vous êtes trop occupé. – Je voudrais que Vous vous preniez la peine de m'envoyer le nouveau Copiste, auquel nous donnerons d'abord la partition de piano d'arlecchino. Ces copies seront rédigées selon la partie du chanteur, c'est à dire: chaq'un se contentera de la portion qui le concerne. J'espère ainsi de gagner du temps. – Quatre Concerts En huit jours (y compris répétition et voyages) m'ont volé beaucoup de ce temps précieux, de façon que malheureusement je me trouve en retard avec ma partition. Hier: réunion de thé jusqu'à 7 heures. Aujourd'hui: classe de piano et invitation en honneur de Strauss. – (Au diable!)

Je Vous serre la main affectueusement.

Votre F. B.